

➤ EQUIPE PRO
ANTIBES / CHOLET BASKET

Basket. Contre Antibes (76-74), Cholet fait un pas vers le maintien

PAGES SPORT

Le Courrier de l'Ouest – Mercredi 18 avril 2018

Le soleil brille enfin

En brisant une série de sept défaites hier sur la Côte-d'Azur, les Choletais ont considérablement dégagé leur horizon. Le maintien en élite est validé à 99,9 %.

ANTIBES 74
CHOLET 76

Sébastien BÉDOUINEAU, envoyé spécial
sebastien.bedouineau@courrier-ouest.com

La menace Blassingame était clairement identifiée par le staff de CB et le meneur américain ne l'a pas « déçu ». Dans la dernière de ses 36 minutes sur le parquet de la splendide Azurarena, le meneur américain s'est joué de la vigilance de Cousins et a marqué son dixième et dernier panier de la soirée (3/3 à 2 points, 4/8 à 3 points et 3/3 aux lancers francs). Les Sharks d'Antibes ont ainsi repris l'avantage au tableau d'affichage : 74-73 à 53 secondes de la fin. « Blassingame met un gros trois points alors qu'on se voyait bien lancés. Il nous fait mal », révèle Rousselle.

« Casser notre série de défaites à domicile »

PHILIPPE HERVÉ, Entraîneur de CB

Dans la continuité, Palsson ne profite pas d'une situation favorable derrière la ligne des tirs primés alors qu'il surfait sur une réussite à 75 % (3/4). « On réussit un stop défensif et le ballon me revient. Je me sens plus en rythme qu'au début de la partie et je marque à trois points », explique Rousselle en toute simplicité. A cinq secondes de la fin du temps réglementaire (74-76), tous les regards du maigre public azuréen se tournent vers son n°10 choucou. Mais, Blassingame choisit étrangement le shoot longue distance alors que le chemin du cercle semblait moins périlleux. Son raté dans les grandes largeurs scelle l'issue d'une partie qui aura été bien loin de tutoyer les sommets. Après tout, il ne pouvait guère en être autrement entre les deux équipes qui stagnent juste au-dessus de la ligne de flottaison, bien heureuses d'avoir trouvé en Boulazac et Hyères-Toulon de pâles faire-valoir. Philippe Hervé en convient aisément



Antibes, hier. Cholet Basket doit maintenant stopper sa série de défaites à domicile.

Photo MAXPPP - PQR - NICE-MATIN - ERIC OTTINO.

ment tout en resituant le contexte pesant. « Ce serait difficile pour n'importe qui dans notre situation. Quand tu passes de la 8^e place à la fin de la phase aller et que tu accumules les défaites comme nous pour te retrouver 16^e deux mois plus tard, c'est forcément compliqué de jouer avec un capital confiance aussi réduit. Et la première-temps le prouve encore avec trois lay-ups ratés, deux shoots à trois points manqués par Gotcher alors qu'il a deux secondes pour les déclencher. Globalement, on a beaucoup trop subi en première mi-temps et on a aussi négligé le repli défensif ».

Effectivement, CB a surtout bénéficié de « trous d'air » dans la prestation de Antibois au grand dam de Julien Espinosa. « Les problèmes d'egos, ça m'insupporte. J'en ai marre de trouver des circonstances explicatives aux joueurs. Après tout, ils touchent bien leur chèque à la fin du mois ». D'ailleurs, c'est sans doute dans la tenue morale du collectif choletais qu'il faut puiser pour expliquer son retour à trois points à la pause (42-39) après avoir compté un débours de dix longueurs (36-26, 15^e). Refu-

sant de céder du terrain dans le troisième quart-temps, les Choletais ont pu compter sur le duo Evans-Rousselle pour forcer la décision. L'Américain a même aligné sept points d'affilée (61-66, 34^e). Et le Ch'ti préféré de La Meilleraie s'est chargé du bouquet final. Une Meilleraie à laquelle Philippe Hervé donne rendez-vous mardi prochain contre Pau. « Il faut casser notre série de défaites à domicile. On n'y pas gagné de la phase retour. C'est insupportable ».

Lire classement page précédente

À SAVOIR

Les Espoirs en repérages

Déjà champions de France, les jeunes Choletais ont pris hier leurs repères dans la salle d'Antibes qui accueillera fin mai le Trophée du Futur. Le seul intérêt d'un déplacement qui leur a permis d'infliger une sévère leçon aux Antibois incapables de gagner le moindre match cette saison (61-110).

Un repêchage éventuel

Leader de Pro B, l'ADA Blois se dirige vers l'accession à l'Élite. Seulement, son centre de formation n'a pas encore reçu l'agrément ministériel. Si le club ne parvient pas à se mettre en règle à temps, la LNB le recalera et repêchera le 17^e de l'Élite. Une issue à laquelle Philippe Hervé ne croit guère.

ANTIBES													74-76													CHOLET												
	Min	Pts	Tirs	3pts	Lf	Re-Rd	Op	Pd	Ex.		Min	Pts	Tirs	3pts	Lf	Re-Rd	Op	Pd	Ex.		Min	Pts	Tirs	3pts	Lf	Re-Rd	Op	Pd	Ex.									
Blassingame	36'	21	7/15	4/8	3/3	1-5	3	9	25	Boutsiède	20'	7	1/3	0/0	5/5	1-5	1	0	10																			
Diers	33'	9	3/7	2/5	1/4	1-7	0	0	13	Cousins	27'	9	4/11	1/5	0/0	1-2	2	4	10																			
Galdames	29'	5	2/4	1/2	0/0	0-1	2	1	5	Evans	28'	15	7/10	0/1	1/1	0-5	2	4	20																			
Harvey	24'	8	3/8	2/6	0/0	0-1	2	1	3	Erdinow	17'	6	2/5	2/4	0/0	2-0	0	1	6																			
Koungore	24'	5	2/4	1/1	0/2	1-4	0	1	7	Gates	23'	11	5/6	0/0	1/5	3-1	1	0	9																			
Sauferat	14'	12	6/11	0/2	0/0	0-1	4	0	6	Gotcher	19'	5	2/7	1/4	0/0	0-4	1	1	5																			
Yarou	31'	14	6/11	0/0	2/3	4-5	0	3	20	Népe	17'	2	1/5	0/1	0/1	1-0	2	1	-1																			
Zarbo	9'	0	0/0	0/0	0/0	0-0	2	0	2	Palsson	22'	9	3/7	3/5	0/0	0-1	1	2	7																			
Total	200	74	29/60	10/24	6/12	7-24	13	15	77	Total	200	76	29/62	9/25	9/14	8-20	11	16	79																			

Entraîneur(s) : Julien Espinosa
Les Quarts-Temps : (25-19, 17-20, 17-17, 15-20)
Arbitrage de : M.M. Antiphon - Kerisit - Bretagne Salle : Azur Arena

Entraîneur(s) : Philippe Hervé
Spectateurs : 1500

Cholet Basket peut remercier Jonathan Rousselle

Pro A. Antibes - Cholet : 74-76. Grâce à un dernier panier à trois points de son meneur, à cinq secondes du buzzer, CB a fait un pas décisif vers le maintien.

À quoi ça tient, un match de basket ? Du talent, un collectif, des systèmes. Un peu tout ça à la fois. Mais surtout une grosse dose de lucidité dans les moments charnières. Cholet a su faire usage de ce dernier ingrédient hier soir à Antibes.

Les Sharks ont d'abord peiné à régler la mire à trois points, laissant Cholet prendre les devants (5-7, 3'). Mais la bande à Julien Espinosa s'est gentiment mise en route et Blassingame a pris en main les opérations. Insaisissable, le meneur US a donné le tempo avec cinq offrandes dès le premier quart, et les Choletais se sont mis à la faute (6 en 6'). Du coup, les Azuréens ont suivi la cadence imposée par leur maestro histoire de se mettre aux commandes (21-13, 9').

Face à des Choletais incroyablement hésitants dans la prise de décision, Antibes a continué à appuyer pour se donner de l'air, malgré un Fréjus Zerbo un peu tendre face à Gates et Boutslié. L'intérieur a peiné à imposer son physique au contraire d'un Yarou toujours précieux. Mais Harvey a sorti le bras et s'est mis à sanctionner en tête de raquette pour donner dix longueurs d'avance aux

siens (36-26, 15'). Soyeux.

Seulement, les Sharks ne semblent pas toujours à l'aise dans la tranquillité et sont encore retombés dans leurs travers par séquences. Alors, forcément, Cholet n'a pas hésité à saisir l'aubaine et Julien Espinosa un temps mort (38-32, 17'). Paradoxalement, à l'impression de supériorité dégagée, Antibes ne comptait finalement que trois petites longueurs d'avance à la pause (42-39). Nianta Diarra s'est alors chauffé pour venir enfileur deux flèches longue distance, mais CB s'est accroché, est resté à l'affût (51-50, 25'). Comme le préambule d'une seconde période décausée et indéchiffrable.

Boulazac s'incline

Là, les coéquipiers de Boutslié se sont mis à vraiment y croire alors que leur attitude initiale transpirait tout sauf la confiance. Bref. Tous les ingrédients d'un bon vieux duel de mal classés. Après tout, c'était peut-être un soir à gagner petit. Sans y ajouter une quelconque manière mais plutôt en pensant avant tout à se mettre à l'abri grâce à une attitude volontaire, comme le faisait Antibes (59-56, 30').

Encore fallait-il la conserver 40 minutes durant et ne laisser que des miettes à l'adversaire. À l'inverse, Cholet a saisi ce qui traînait et a repris les commandes (61-66, 34'). Un scénario à devenir barjot ! Oubliée la fluidité, il ne restait plus qu'à tout mettre sur le parquet. Coeur et tripes. Le Suédois Gaddefors s'y est attelé à merveille entre ballons grattés et fautes provoquées (69-69, 37'). Mais après avoir lâché un shoot laser derrière la ligne (74-73), Blassingame a gaspillé un dernier ballon... bonifié par Jonathan Rousselle d'un trois points décisif (74-76). Il ne restait plus que cinq secondes.

Au bout du bout, le meneur et capitaine de CB a quasiment assuré le maintien de son équipe, alors que Boulazac s'est incliné à Limoges. La soirée parfaite pour Rousselle : « **On était dos au mur après une grosse série de défaites. Ce sont des matches de la peur ! Il fallait le prendre et on l'a pris.** » Cholet peut lui dire un grand merci.

Espoirs. D'ores et déjà sacrés, les Choletais ont donné la leçon aux Antibois (61-110).



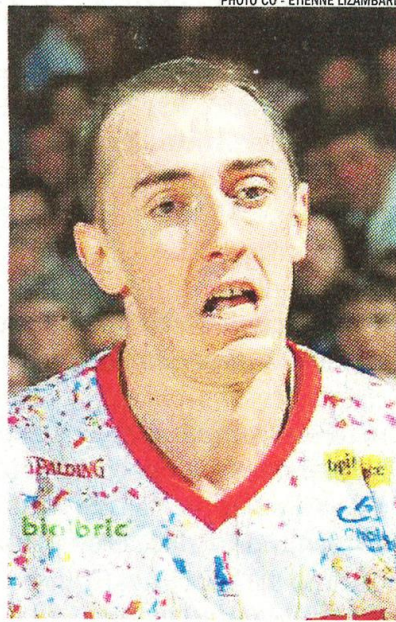
Jonathan Rousselle a délivré Cholet Basket en dégainant à trois points, à cinq secondes de la fin. Capitaine exemplaire, il a sans doute offert le maintien à son équipe.

Basket

Rousselle, l'efficacité qui fait du bien

À Antibes, le meneur choletais a inscrit le panier victorieux qui assure presque officiellement le maintien de Cholet Basket dans l'élite.

PAGES SPORT



Le Courrier de l'Ouest - Jeudi 19 avril 2018

BASKET ► ÉLITE (29^E JOURNÉE)

Jonathan Rousselle retrouve l'étincelle

Vainqueurs mardi à Antibes (74-76), les Choletais ont quasiment validé leur maintien grâce à une fin de partie bien négociée par Jonathan Rousselle.

L'échange traduit la complicité entre Philippe Hervé et Jonathan Rousselle. Alors que le premier laisse la place au second pour le rituel de la conférence d'après-match, leurs regards se croisent. « Tu te souviens de ce qu'on a dit. On verra ça dans dix jours », lancé, énigmatique, le coach de CB. Son homme lige arbore alors un sourire large comme ça. Visiblement heureux mais toujours animé de la lucidité qui lui joue aussi des tours. « Non, je ne peux pas vous expliquer. C'est entre le coach et moi », évacue le joueur décisif mardi à l'Azurarena.

Auteur de 12 points à 50 % sur l'ensemble de la partie, il a endossé le costume de patron qu'il n'était plus depuis un bon bout de temps : un panier à trois points à chaque extrémité du dernier quart-temps (59-59, 31^e ; 74-76 à 5 secondes de la fin), deux lancers francs dans le money-time (69-71, 39^e) et une pénétration gagnante (71-73, 39^e).

Cousins usé par son face-à-face avec

Blassingame, le n°5 de CB est sorti de sa boîte au meilleur des moments. « Quand je suis arrivé dans cette salle lundi à la séance de shootings, je me suis souvenu que j'y avais réussi un gros match la saison dernière. C'était la première fois et j'ai réussi à confirmer. Des fois, il n'en faut pas plus pour redonner de la confiance ». Le mot confiance est lâché. Comme Philippe Hervé quelques instants plus tôt.

Hervé : « Son comportement a toujours été irréprochable »

« Nous avons un gros déficit de confiance. Des joueurs sont à 30 % et les mieux plafonnent à 50 %. C'est la réalité à laquelle nous sommes confrontés depuis le début de la phase retour. Seule la victoire peut nous redonner cette confiance dont on a horriblement besoin ». Justement, Jonathan Rousselle fait partie des joueurs qui ont été le plus impactés par cette lugubre série de contre-performances. « Avec Jonathan, ça a été long. On voyait tous qu'il souffrait de la situation de l'équipe. Chacun sait combien il apporte au groupe au quotidien. Son comportement a toujours été irréprochable. J'espère que ce panier de la victoire va totalement le libérer. Avec le staff, on a

cherché des artifices pour lui et Jerry Boutsliélé, notamment en les sortant du cinq majeur. Ces garçons ont tellement misé sur cette saison dans le développement de leur carrière. Ils doivent aussi apprendre à gérer les moments de non réussite ».

Soulagé, Jonathan Rousselle n'a pas caché combien les dernières semaines ont été pesantes. « Nous étions dos au mur ce soir (mardi) avec une obligation de résultat. Avec nous, il y avait un club en péril. On ne se déplace pas en sifflant pour aller dans un bel hôtel et passer du bon temps en jouant au basket. Il ne faut pas croire ».

Bonne nouvelle, CB a renouvelé son bail dans l'élite mardi à Antibes. « Je pense qu'il faut gagner encore un match », tranche Philippe Hervé. Histoire de soigner la dernière ligne droite d'une saison qui avait pourtant bien commencé. En songeant déjà à la prochaine ? Le temps est venu de l'envisager pour des dirigeants qui savent pertinemment que les contrats de Philippe Hervé, Jonathan Rousselle et Jerry Boutsliélé arrivent à expiration.

Sébastien BEDOUINEAU

Désormais, il faut reconquérir la Meilleraie

Pro A. Antibes - Cholet : 74-76. Après 7 défaites d'affilée, Rousselle a relancé CB. Maintenant, il faut en faire autant à la maison où Cholet n'a pas gagné en 2018.

Rousselle, le sauveur

Dernière possession, mardi soir. CB est mené d'un point à Antibes, il reste cinq secondes à jouer. Cap'taine Rousselle prend ses responsabilités et fait ficelle à plus de 6,75 m. Un shoot façon aspirine, dont l'effervescence a le don de calmer illico l'interminable migraine choletaise, née d'une série de sept revers d'affilée en Pro A. « **C'est vrai que l'enchaînement de défaites a fait très mal aux têtes, souffle Philippe Hervé. Ça fait des semaines que l'on joue avec un capital confiance très amoindri. Maintenant, l'équipe est soulagée, mais notre problématique ça reste les têtes, pas le basket.** »

De ce côté-là, Jonathan Rousselle était peut-être l'un des plus souffrants. Attention, pas le plus mauvais, mais de loin le plus marqué par la situation. Le plus attristé par cette dégringolade au classement. Que ce soit lui qui inscrive ce panier synonyme de victoire et - très probablement - de maintien n'est pas anodin. « **Je suis très content pour lui, parce que c'est un garçon exemplaire, qui ne triche pas, appuie son coach. Il est tellement professionnel, qu'il l'est presque à l'excès. Quand ça ne va pas, il prend les choses trop à cœur et il se frustre. Il ne faut pas**

qu'il se mette autant de pression... »

Mardi soir, elle est retombée d'un coup et c'est tout un club qui a pu souffler. Grâce à lui.

Et maintenant, la Meilleraie ?

Elle est aussi importante que tirée par les cheveux, mais peu importe, cette victoire a le mérite d'exister. Désormais, Cholet Basket peut respirer : sauf cataclysme, le club des Mauges va remplir pour une saison de plus en Pro A. Mais Philippe Hervé ne se contentera pas de ça. « **Je ne me suis jamais vraiment projeté sur cette idée de maintien, dit le coach. La seule chose qui m'intéressait, c'était de mettre fin à cette série de défaites et de gagner un match. C'est fait, maintenant, je veux que nous fassions la même chose à la maison.** »

Les supporters du club n'ont encore jamais vu CB l'emporter à la Meilleraie en 2018. La dernière fois que Cholet s'est imposé sur son parquet, c'était... au match aller, face à Antibes, fin décembre ! Une éternité.

Et une véritable anomalie. Qu'il conviendra de réparer face à Pau dès mardi.

Encore un objectif à atteindre

Si Philippe Hervé entend enchaîner face à l'Élan béarnais, ce n'est pas seulement pour stopper cette série noire à la Meilleraie. En début de saison, le coach s'était fixé une grille d'objectifs sur trois niveaux. Si le premier est atteint, puisqu'il s'agissait du maintien, le plus élevé - en l'occurrence les playoffs - a viré à l'impossible voilà quelques semaines déjà. Mais entre les deux, demeure l'ambition de faire mieux que l'an dernier.

CB avait gagné 14 matches de saison régulière, il en est à 11 aujourd'hui. « **Si on en gagne autant cette saison, avec la participation à Leaders Cup en plus, je considérerai qu'on a fait le job** », lance Philippe Hervé. Sauf qu'il ne reste que cinq matches à disputer. En remporter trois serait une vraie performance, vu le contexte actuel.

Julien HIPPOCRATE.

151 C'est l'évaluation collective des Espoirs de CB lors de leur victoire à Antibes (61-110). Avec trois joueurs en double-double, Cholet a parfaitement pris ses marques en vue du Trophée du Futur qui se jouera à l'Azurarena.



Avec cette victoire à Antibes, conjuguée au revers de Boulazac à Limoges, Haukur Palsson et les Choletais sont quasiment sauvés. Maintenant, il faudrait renouer avec la victoire à la Meilleraie.